

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22036 - 81ÈME ANNÉE

Le PCR à la télévision

Sortir de la dépendance énergétique : « Quand la population s'emparera de cette question, alors nous verrons des avancées »



Depuis l'annonce la semaine dernière d'une forte hausse des prix des carburants, les communistes ont rencontré la population pour discuter de cette situation. Une distribution de tracts a eu lieu dimanche, au marché forain de Saint-Denis. A la suite de cette action, Ary Yée Chong Tchi Kan était invité, hier, au journal télévisé de 12 heures 30, pour répondre en direct aux questions du journaliste Pascal Souprayen et des téléspectateurs sur ce sujet.

Ary Yée Chong Tchi Kan a d'abord rappelé que les prix des carburants continueront d'augmenter et que

prendre de l'argent public pour compenser chaque hausse des profits des compagnies pétrolières ne règlera pas ce problème. Le représentant du PCR a souligné les actions pour corriger ce problème menées par son Parti quand Paul Vergès présidait la Région : un plan d'autonomie énergétique s'appuyant sur les énergies renouvelables disponibles à La Réunion comme le soleil, la mer, la géothermie notamment. La Réunion avait alors 20 ans d'avance.

Autonomie énergétique

Mais ce plan lancé sous la présidence de Paul Vergès a été totalement abandonné. La Réunion a maintenant 30 ans de retard. Le dirigeant du PCR a rappelé avec force la nécessité d'arrêter d'importer des systèmes sur lesquels les Réunionnais n'ont aucune prise, comme le montre la catastrophique hausse des prix des carburants, tels que l'importation de bois d'autres continents pour les centrales électriques voire plus grave encore, une centrale nucléaire. Ary Yée Chong Tchi Kan est revenu sur une proposition du tract, celle de rendre la production d'électricité à partir du soleil accessible au plus grand nombre. Il appartient aux nouveaux élus dans les Mairies, au Conseil départemental et à la Région de travailler, ensemble, pour répondre à cette préoccupation de la population qui leur a donné le pouvoir d'agir. La relance du plan d'autonomie énergétique permettra d'ailleurs à La Réunion d'être en conformité avec le

droit international qui impose la neutralité carbone en 2050. Rappelons l'efficacité du programme de chauffe-eaux solaires, lancé par la Région sous Paul Vergès.

L'initiative du PCR s'amplifiera

Ary Yée Chong Tchi Kan a indiqué que l'initiative du PCR s'amplifiera avec une campagne d'affichage. Le PCR mise sur la clairvoyance de la population conscientisée. « Quand la population s'emparera de cette question, alors nous verrons des avancées », a-t-il conclu soulignant l'engagement du PCR à œuvrer pour atteindre cet objectif populaire.

M.M.

Hausse abusive des prix des carburants

L'ORTPE interpelle les maires pour protéger les TPE réunionnaises

Face à la flambée des coûts d'exploitation, l'Organisation réunionnaise des très petites entreprises (ORTPE) tire la sonnette d'alarme. Dans un courrier adressé aux maires de l'île et à leur association, son président, Younous Adame, appelle à une réponse rapide et collective pour éviter que les TPE et les Réunionnais ne paient seuls le prix d'une crise internationale subie.

Depuis plusieurs jours, les petites entreprises constatent une hausse continue de leurs charges, conséquence directe de tensions géopolitiques mondiales. « Sans crise internationale, ces hausses n'existeraient pas », souligne l'ORTPE. Les transitaires annoncent déjà des augmentations de 5 à 10 % des coûts de transport, qui seront mécaniquement répercutés sur l'ensemble de la chaîne économique. Dans un territoire insulaire comme La Réunion, où le transport pèse lourdement sur les prix, l'impact est immédiat.

Les TPE, qui dépendent quasi exclusivement du véhicule pour leur activité, ne disposent d'aucune alternative crédible. Elles font face à des acteurs en situation de monopole, sans réel pouvoir de négociation. Résultat : des marges qui s'érodent, des prix qui augmentent et une trésorerie de plus en plus fragile.

Si l'ORTPE prend acte des dispositifs d'accompagnement annoncés par l'État, elle estime que la réalité du terrain impose des mesures locales urgentes. Elle pointe notamment l'absence de détaxe pour les TPE, les commerces de proximité, les commerçants des hauts ou encore les forains, pourtant essentiels à la vie économique et sociale de l'île.

Dans le même temps, la hausse des prix génère mécaniquement des recettes fiscales supplémentaires, notamment via l'octroi de mer. Pour l'ORTPE, le surplus lié à l'augmentation du pétrole, non budgétisé, constitue un levier immédiat. L'organisation appelle ainsi les maires, en lien avec la Région, à agir pour que ce surplus ne soit pas répercuté sur le prix du carburant à la pompe.

« Il ne s'agit pas de désigner un responsable, mais de partager l'effort », insiste le président de l'ORTPE. En temps de crise, les ressources issues du territoire doivent revenir au territoire. Préserver les TPE, conclut-il, c'est préserver l'économie et la cohésion sociale de La Réunion.

inondations meurtrières au Kenya

Protéger les Réunionnais des conséquences des fortes pluies

Les pluies torrentielles qui frappent le Kenya rappellent brutalement l'urgence d'agir à La Réunion. Sur notre île, l'intensification des cyclones, des épisodes pluvieux extrêmes et des crues soudaines menace des milliers d'habitants installés en zones à risque. Attendre la prochaine catastrophe n'est plus une option : il faut anticiper, adapter nos infrastructures et protéger les plus vulnérables face à un climat devenu plus instable.

Les inondations meurtrières qui ont récemment endeuillé le Kenya, notamment à Nairobi et dans la région de Nyakach, ont relancé le débat scientifique sur l'impact croissant du changement climatique en Afrique. Depuis début mars, des pluies diluviennes ont détruit des habitations, ravagé des cultures et déplacé plus de 30 000 personnes. Ce drame n'est pas isolé : l'Afrique de l'Est alterne désormais sécheresses prolongées et précipitations intenses, un schéma que les experts jugent de plus en plus fréquent.

Événements pluvieux plus extrêmes

Selon le professeur Dewald van Niekerk, directeur de l'African Centre for Disaster Studies, le réchauffement climatique « biaise les dés » en faveur d'événements pluvieux plus extrêmes. Il ne s'agit pas seulement de davantage ou de moins de pluie, mais d'une instabilité accrue : des précipitations concentrées en épisodes violents, capables de provoquer des crues éclair dévastatrices. Les évaluations climatiques internationales confirment que la fréquence et l'intensité des fortes pluies devraient augmenter sur une grande partie du continent africain à mesure que les températures mondiales s'élèvent.

Cependant, le climat n'explique pas tout. Les catastrophes sont souvent le produit combiné de pressions environnementales et de choix humains.

Urbanisation rapide, habitats construits en zones inondables, réseaux d'assainissement insuffisants : autant de facteurs qui transforment un aléa naturel en crise humanitaire. Les inégalités sociales aggravent encore l'exposition au risque.

Ces événements ravivent aussi la question de la justice climatique. L'Afrique ne représente qu'une faible part des émissions mondiales de gaz à effet de serre, mais elle subit des pertes disproportionnées. Les pays industrialisés, historiquement responsables de la majorité des émissions, ont un devoir moral et politique de soutenir les nations vulnérables par des financements pour l'adaptation, des systèmes d'alerte précoce et des infrastructures résilientes.

Relocalisation

Pour La Réunion, territoire insulaire déjà exposé aux cyclones et aux pluies extrêmes, la leçon est claire. Les inondations saisonnières ne doivent plus être traitées comme des catastrophes imprévisibles, mais comme des risques récurrents à anticiper. Cela implique une planification rigoureuse de l'urbanisme, le renforcement des réseaux de drainage, la protection des ravines et, si nécessaire, la relocalisation de certains quartiers.

Investir en amont coûte moins cher que reconstruire après chaque crise. Face à un climat plus instable, la résilience doit devenir un pilier des politiques publiques. Sans adaptation renforcée et gouvernance anticipatrice, les urgences d'aujourd'hui pourraient devenir la norme de demain, en Afrique, donc à La Réunion.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Solèy lé toulmoune ! Ardone shakinn son par !

Mézami mwin l'aprè ekri mon de pti mo dann la lang kréol rényoné. Lé pa la pène dir azot mé kanmi ekri mi suiv do pré laktyalite.. A ! Laktyalite sé in n'afèr bien fourni tan-ssi é mi konsidèr in bonpé pwin i mérite bann rényoné i réazi dsi sak l'aprè éspassé.

Zordi sé promyé avril é noré té possib lanss in foss nouvèl pou étone in pé l' moune, mé mi trouv drol zordi promyé avril 2026 la pa tro lanss listoir poisson d'avril... Pètète bann jenn marmaye la trouv in lamizman la-dan, mé la sossyété an zénéral la touf in pé fète-la é pou insi dir la prèss pa anparlé.

Lé possib zordi laktyalite téi done pa lokazyon tro plézanté : i fo dir la guèr, la mizèr, épi bann kalité éskandal konm néna i invite pa nou pou plézanté.. La shèrté bann produi pétrolyé sa i fé pa rir pèrssone é demoune lé a dmandé kossa i fo fèr pou kalm in pé la shèrté d'la vi épi la goumantassion léssans pou mète dan l'oto.

Ni parl léssans, alé oir néna in linstrission mondyal pou rann lénèrzi pli vèr é sa i press mé sa i avanss pa tro an partikilyé issi La Rényon.. Si mi kroi Ary dann tan Paul Vergès nou l'avé vintan d'avanss dsi La Franss é zordi nou néna trantan d'rotar dsi la késtyonn lénèrzi vèr.léliminassion bann zénèrzi karboné.

Sak i fédir amwin : si solèye lé toulmoune kossa bann pouvoir piblik i f épou rann shakin lo bout i doi ali ?

A bon antandèr salu !

Justin